

Niger

Juin 2022

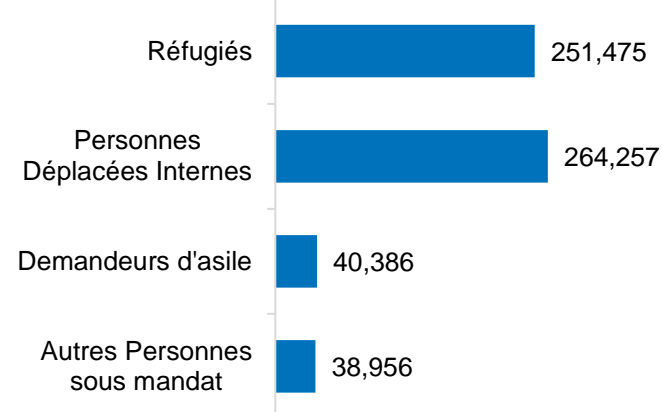
Depuis le début de l'année, le Niger a accueilli sur son territoire **14.554 Nigériens** qui ont traversé la frontière pour trouver refuge dans **la région de Maradi**. **7.940 Maliens** et **4.102 Burkinabés** sont aussi arrivés dans **la région de Tillabéri** en raison du conflit dans le sahel central. **13.726 Maliens** et **9.553 Nigériens** sont arrivés dans **la région de Tahoua**.

En juin 2022, le programme de construction de **logements sociaux** dans la **région de Tillabéri** se poursuit avec **396 maisons en cours de réalisation** et un total de **1.566 unités achevées** sur 2.340 prévues. Au total, **6.492 personnes ont été employées** dans la production des briques et 4.041 autres dans la construction.

Le 21 juin, l'exercice de vérification biométrique a commencé à Diffa, en commençant par le site de Sayam Forage. Il s'agit d'opérer une vérification biométrique et physique des réfugiés et demandeurs d'asile en procédant à une mise à jour des données (adresse, empreintes digitales et photos d'identité).

POPULATION RELEVANT DE LA COMPETENCE DU HCR AU 30 JUIN 2022

251.475 réfugiés, **40.386** demandeurs d'asile, **264.257** personnes déplacées internes, **38.956** autres personnes sous mandat. Le nombre total des personnes qui relèvent de la compétence du HCR s'élève à **595.074**.

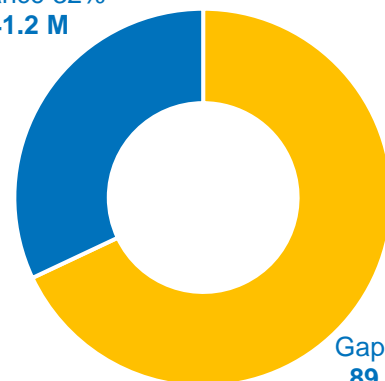


FINANCEMENT AU 5 JUILLET 2022

USD 130,7 M

Demandé par l'opération du HCR en 2022

Financé 32%
41.2 M



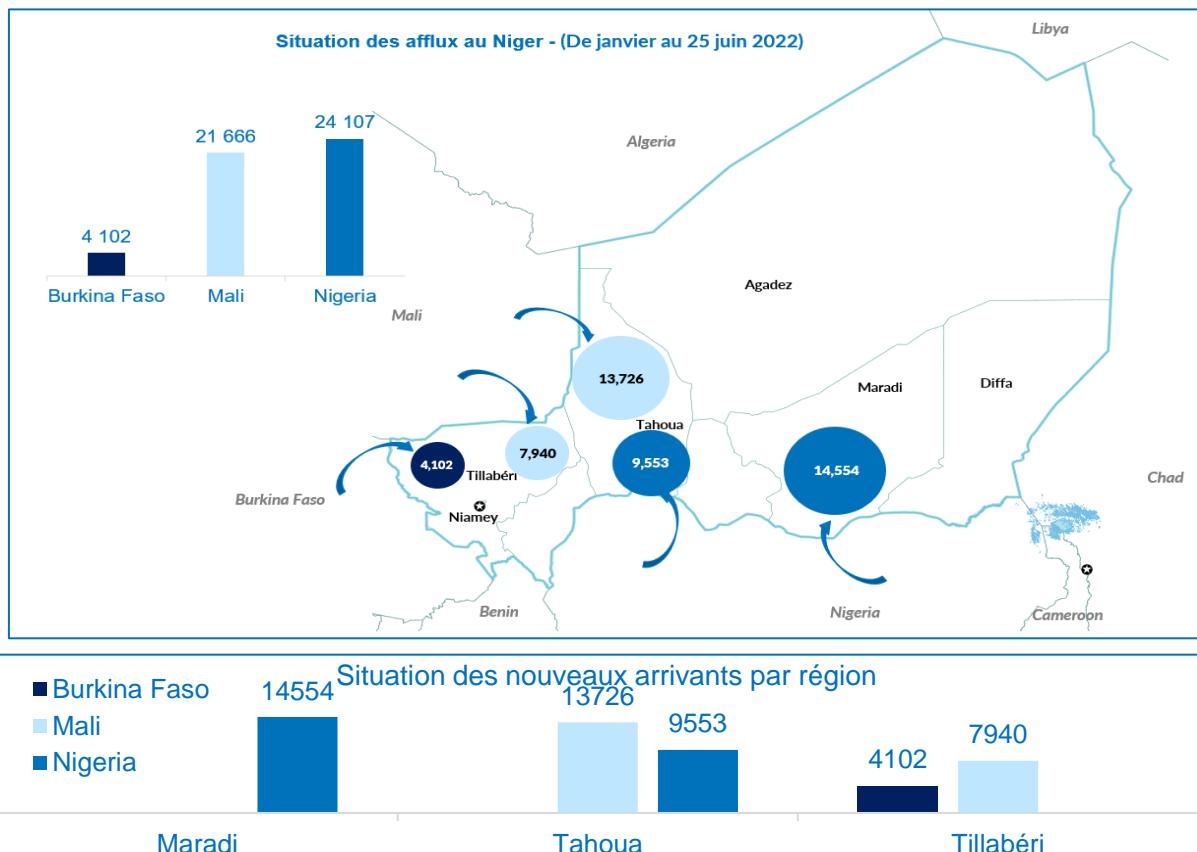
Gap 75%
89.5 M



Dépistage de la malnutrition dans le centre de santé de type II construit par le HCR dans le « village d'opportunités » de Dan Dadji Makaou dans la région de Maradi. © HCR / Gloria Ramazani

Contexte opérationnel & Nouvelles arrivées

En dépit des divers conflits dans la plupart des pays frontaliers, **le Niger a toujours maintenu ses frontières ouvertes** et accueille actuellement **291.629 réfugiés et demandeurs d'asile**, dont 69 % viennent du Nigeria, 21 % du Mali, 5 % du Burkina Faso et 5 % d'autres pays. En outre, il y a **plus de 300.000 personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI)** et de Nigériens retournés (qui ont séjourné hors du pays pendant plus de 10 ans et qui sont récemment rentrés au Niger).



Priorités de l'opération et événements

Le travail du HCR au Niger se concentre sur la **protection, l'assistance et les solutions** pour les personnes relevant de sa compétence **avec une approche communautaire**. Une attention particulière est accordée aux femmes, aux enfants et aux personnes ayant des besoins spécifiques. Le HCR soutient également les autorités nigériennes dans la recherche de **solutions durables** pour les communautés déplacées au Niger.

En juin, le HCR Niger a organisé des ateliers de formation sur la **prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA) dans tous les bureaux de terrain**. Au total, **330 membres du personnel du HCR et des agences sœurs des Nations unies, du personnel des ONG nationales et internationales et des agents de l'État ont été formés** sur la politique, les normes, les mécanismes de prévention et les réponses appropriées.

Au 30 juin 2022, **4.522 personnes ont été réinstallées du Niger vers des pays tiers**, dont 3.341 personnes évacuées de Libye (par le biais du programme ETM) et 1.266 réfugiés enregistrés au Niger. Parmi les **3.710 personnes évacuées de Libye** vers le Niger depuis novembre 2017, **394** sont toujours à Niamey dont 121 réfugiés en attente de départ et 137 entretiens/décisions en attente par les pays tiers.

Le 16 juin, les équipes du HCR, ses partenaires, les autorités et les membres de la communauté au Niger ont célébré la Journée internationale de l'enfant africain sous le thème de « *l'Élimination des pratiques néfastes affectant les enfants* ». Plusieurs activités culturelles et de plaidoyer ont été organisées pour souligner les principes fondamentaux de la protection de l'enfant



Des enfants réfugiés lors de la cérémonie à Ouallam. © UNHCR



Chorale de jeunes femme réfugiées au Palais des congrès de Niamey, le 20 juin 2022. © UNHCR / Moustapha Djibrilla

Le 20 juin, le HCR Niger a célébré la **Journée mondiale du réfugié** à Niamey et sur l'ensemble du territoire où l'agence possède des bureaux. Des activités culturelles et sportives ainsi que des échanges ont été organisés avec les réfugiés.

Cette année, cette journée a été couplée avec la commémoration du trentième anniversaire de la bourse DAFI, le fond de l'Initiative académique allemande Albert Einstein pour les réfugiés

Contexte et principales réalisations

La situation au Sahel central (régions de Tillabéri et Tahoua)

Région de Tillabéri

Le HCR et le gouvernement du Niger ont élaboré **une stratégie commune afin d'intégrer les réfugiés maliens (62.904 en juin 2022) dans le pays** et trouver une alternative aux camps de réfugiés. Avec le soutien des acteurs du développement, les réfugiés maliens et les communautés d'accueil ont accès à des terres, des logements et des moyens de subsistance, tandis que les infrastructures nationales de santé, d'éducation et d'eau sont renforcées. Pour renforcer davantage la coexistence pacifique entre les différentes populations, le HCR vise à rassembler les populations par le biais de " zones communes", telles que les commerces de village, les zones d'alimentation du bétail, ainsi que par le biais de divers comités communautaires mixtes.

En juin, les partenaires du HCR ont comptabilisé **3.926 consultations médicales**, dont 1.524 personnes déplacées de force et 2.402 membres de la communauté d'accueil. En outre, 560 d'entre elles ont été orientées vers les hôpitaux de district d'Abala, Ayorou et Ouallam. En outre, le HCR a renouvelé 103 documents d'identité endommagés ou déchirés appartenant à des réfugiés vivant à Tillabéri. Enfin, un total de 8.270 m² d'eau a été fourni aux réfugiés vivant dans les sites urbains d'Abala et de Ouallam, avec un ratio de 15 litres/personne/jour.

En outre, le HCR a mené une mission conjointe avec la Direction régionale de l'Etat civil, des migrations et des réfugiés de Tillabéri (DERC/MR) pour effectuer une **évaluation rapide des besoins de protection à Ballayara**, où un mouvement de population a été signalé. Environ 795 ménages de 3.772 personnes, dont des personnes originaires de Banibangou au Niger et du cercle d'Aderanboukane au Mali, auraient fui dans cette localité. Les besoins les plus immédiats identifiés sont des abris, des articles non alimentaires et de la nourriture.

Quelque 4.993.397 briques ont été produites dans le cadre du projet d'urbanisation et d'abris. Depuis le début du projet, **6.492 personnes, dont des réfugiés (1.178 femmes et 2.529 hommes)** ont été employées dans la fabrique de briques et 4.041 dans la construction de maisons. En outre, 777 maisons ont été remises aux bénéficiaires à Abala et 356 à Ouallam. Enfin, 165 latrines sont en cours de construction à Abala et 152 latrines à Ouallam.

Région de Tahoua

Le ministère de l'Action humanitaire a enregistré et validé **7.966 ménages de déplacés, soit 52.594 personnes dans les départements de Tillia et Tassara**. En ce qui concerne les réfugiés, depuis le début de l'année, un total de **13.726 Maliens et 9.553 Nigériens** sont arrivés dans la région de Tahoua en plus des 3.899 ménages de 20.628 personnes qui vivaient dans l'ancienne zone d'accueil des réfugiés (ZAR) d'Intikane.

Du 15 au 16 juin, le HCR a organisé une session de formation sur les rôles et responsabilités de l'Etat dans les interventions de protection et les solutions durables. Cette formation a réuni des autorités locales, des membres de la société civile ainsi que des élus locaux et des agents des forces de défense et de sécurité. A l'issue de la formation, il a été recommandé de maintenir les statistiques sur les réfugiés et demandeurs d'asile jusqu'à la fin de l'exercice de vérification. Il a également été recommandé de renforcer la collaboration entre les acteurs afin de mieux préserver le caractère civil et humanitaire de l'asile.



Formation des autorités et de membres de la société civile sur la protection et sur la prévention de l'apatridie, à Tahoua.

Du 17 au 18 juin, le HCR, en collaboration avec le ministère de la Justice, a organisé une session de formation sur la protection internationale et sur la prévention de l'apatridie pour les acteurs locaux de la région de Tahoua. Au total, 35 participants des systèmes d'Etat civil de Tahoua, Illela, Konni, Madaoua, Bouza et Keita, des membres de la société civile et des leaders communautaires, ainsi que des agents de la police des frontières ont été formés. Les instruments internationaux et régionaux sur l'apatridie ont été discutés. Les concepts et définitions du changement climatique ont également été abordés, y compris les effets du changement climatique sur les mouvements de population et, par conséquent, sur le risque d'apatridie.

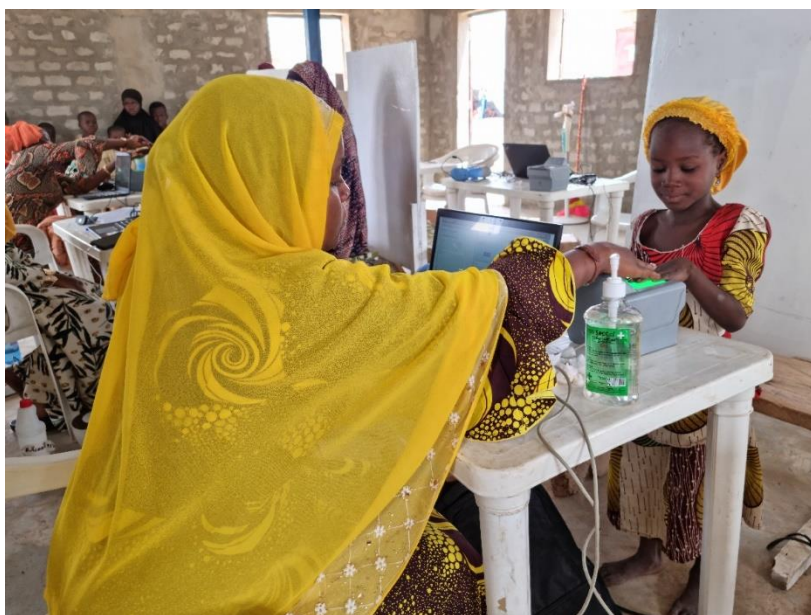
Situation du Lac Tchad (régions de Diffa & Maradi)

Région de Diffa

235.211 personnes déplacées de force vivent dans la région de Diffa (dont 129.835 réfugiés, 67.817 personnes déplacées, 35.445 rapatriés et 2.114 demandeurs d'asile). Beaucoup d'entre elles ont été déplacées plus d'une fois. La plupart restent dans des sites spontanés ou auprès des communautés d'accueil. La population réfugiée a continué d'arriver au camp de Sayam Forage en provenance du Nigeria, mais aussi dans d'autres sites d'accueil de la région de Diffa, à la recherche d'une meilleure assistance humanitaire et d'une meilleure protection. 32.587 personnes vivent dans le camp de Sayam Forage.

Le HCR a permis aux réfugiés d'avoir accès à de l'eau potable grâce à trois stations de pompage construites au camp de Sayam Forage, au transport de l'eau par camion et à des râteliers à eau, avec une consommation moyenne de 12 litres/personne/jour. En outre, le HCR a installé deux nouvelles citernes souples de 5.000 litres pour accroître l'accès à l'eau et couvrir les besoins critiques en eau potable.

En juin, le HCR et l'APBE ont identifié et documenté 49 cas de violence sexiste dans la région de Diffa. Ces cas ont touché 33 réfugiés, sept rapatriés nigériens et neuf personnes déplacées à l'intérieur du pays. Ils comprennent 24 cas de déni de ressources/opportunités, 21 cas de violence psychologique et quatre cas d'agression physique. Toutes les victimes ont reçu un soutien psychosocial et ont été informées des services disponibles. En outre, le HCR a formé 19 membres des comités de protection communautaire à Nguigmi sur leurs rôles et responsabilités ainsi que sur les mécanismes d'identification et de signalement.



L'exercice de vérification biométrique a débuté dans la région de Diffa le 21 juin 2022, en commençant par le site de Sayam Forage. L'objectif est de procéder à la vérification biométrique et physique des réfugiés en mettant à jour les données (adresses, empreintes digitales, iris, photos et vulnérabilités).

En outre, les demandeurs d'asile et les rapatriés seront également vérifiés. L'exercice vise également à mettre à jour la base de données pour des services plus ciblés, l'octroi d'une protection, et enfin, la délivrance de certificats et de cartes d'identité de réfugié à toutes les

personnes âgées de 14 ans et plus. Ainsi, depuis le début de l'exercice de vérification, 1.658 personnes ont été vérifiées à ce jour, dont 311 nouveaux ménages de 1.333 individus.

En outre, plus de **2.864 réfugiés ont bénéficié de consultations médicales** au centre de santé du site de Sayam Forage et 26 d'entre eux ont été orientés vers des centres de santé régionaux. Un total de 191 femmes a été reçu pour des consultations prénatales et 56 naissances ont été assistées dans le même centre de santé.

Dans le cadre des activités de prévention de l'apatridie, le HCR et ses partenaires ont identifié 1.672 enfants et 910 adultes risquant d'être apatrides et ayant besoin de documents d'état civil. Un total de 1.435 demandes d'actes de naissance antidatés a été soumis aux tribunaux de Diffa et du Maine Soroa. Un total de 45 déclarations de naissance a été enregistré au camp de fourrage de Sayam et soumises à la mairie de Chetimari pour l'établissement d'actes de naissance.

Région de Maradi

Depuis plus de deux ans, le conflit dans le nord-ouest du Nigéria a contraint plus de **80.986 Nigériens à fuir vers la région de Maradi au Niger**. En outre, les intrusions répétées de bandits armés sur le territoire nigérien ont provoqué **le déplacement interne d'environ 26.000 personnes**. Des bandes criminelles armées opèrent régulièrement de part et d'autre de la frontière en ciblant principalement les agriculteurs et les éleveurs et opèrent des enlèvements avec l'objectif d'obtenir des rançons.

L'orientation stratégique globale de **la réponse du HCR à Maradi est de relocaliser les communautés de réfugiés loin de la frontière pour assurer leur sécurité**, tout en allégeant la pression des communautés d'accueil.

Par la suite, des sites ont été construits dans des villages ruraux proches et les services ont été renforcés pour les réfugiés et les communautés d'accueil, tels que l'accès à l'eau, les services de santé, l'éducation et l'assistance à la protection. En conséquence, **le HCR a relocalisé 3.972 ménages, soit 17.713 personnes**, loin de leur premier point d'entrée, dans des villages sûrs et sécurisés où des services de protection sont disponibles. Ainsi, le HCR a relocalisé des réfugiés nigériens dans trois "villages d'opportunités". Il s'agit au de 1.809 ménages sur 7.919 réfugiés à Chadakori : 1.185 ménages sur 5.434 à Dan Dadji Makaou et 978 ménages sur 4 360 à Garin Kaka. Cependant, une récente mesure des autorités régionales a suspendu le processus de relocalisation jusqu'à nouvel ordre.



Le président du comité des réfugiés du village d'opportunités de Dan Dadji à Maradi enregistre les personnes qui ont reçu le vaccin contre le choléra. © UNHCR/ Gloria Ramazani

Agadez

Le Niger est devenu une plaque tournante majeure pour les mouvements mixtes vers le nord, en direction de la Libye, de l'Algérie et de la Méditerranée, tout en voyant un nombre croissant de personnes fuir la Libye ou être expulsées d'Algérie vers le Niger. Ces flux migratoires constituent des mouvements mixtes, comprenant des migrants économiques ainsi que des personnes ayant besoin d'une protection internationale. L'objectif principal du HCR est de veiller à ce que ces dernières aient accès à une protection, reçoivent une assistance et aient accès à l'asile.

Par conséquent, le HCR Niger investit dans le renforcement structurel du système d'asile nigérien et met en œuvre toutes les activités nécessaires pour soutenir et assister les bénéficiaires dans la région. De plus, le HCR assiste les personnes relevant de sa compétence et vise à trouver des solutions durables, telles que la réinstallation, l'intégration locale ou le retour volontaire dans le pays d'origine si les conditions de sécurité le permettent. Des voies légales complémentaires, telles que le regroupement familial, le visa d'étude ou les évacuations humanitaires sont également examinées.

Avec le soutien de l'OIM, des ONG partenaires et du gouvernement du Niger, le HCR identifie les demandeurs d'asile au sein des flux migratoires et leur fournit des informations adéquates et une assistance adaptée. Au 1er juillet 2022, **le HCR et ses partenaires ont identifié et enregistré avec la biométrie 2.613 personnes ayant besoin d'une protection internationale**. Les plus vulnérables sont actuellement hébergés dans cinq maisons d'hôtes à Agadez où ils bénéficient d'une réponse de protection et d'une assistance, tandis que les autres sont hébergés dans le Centre humanitaire construit en périphérie de la ville.

En juin, le HCR, à travers l'équipe médicale de son partenaire APBE, a effectué 595 consultations médicales à Agadez. 71% des personnes consultées étaient des réfugiés, dont 19 cas graves ont été référés à l'hôpital régional et au centre de santé maternel et infantile d'Agadez. Neuf autres cas médicaux très graves ont été évacués vers ces structures sanitaires. APBE a également fourni des services de santé reproductive et de gestion de la malnutrition chez les enfants.

Au cours des activités d'enregistrement et de suivi de la protection, le HCR a identifié 765 personnes vivant avec des besoins spécifiques (PBS). Parmi elles, 188 ont bénéficié d'un soutien nutritionnel spécifique, tandis que les cas de violence basée sur le genre (VBG) et les malades chroniques ont bénéficié d'un suivi particulier.

Enfin, 13 sessions de sensibilisation ont été menées par APBE à Agadez et ont touché 66 personnes. Elles ont porté sur la coexistence pacifique, l'hygiène personnelle et environnementale, et la protection. Le HCR et COOPI ont organisé 296 sessions d'activités récréatives et culturelles (musique, danse, volley-ball, football, gymnastique, etc.). Ces activités ont touché 782 personnes. De plus, INTERSOS a touché 202 enfants dont 109 garçons et 93 filles à travers 37 soutiens psychosociaux.



Hamdallaye - Réfugiés urbains

En juin, APBE, partenaire du HCR pour la mise en œuvre des soins de santé, a **reçu 572 personnes en consultation à Hamdallaye** et dans les maisons d'hôtes de Niamey. 324 ordonnances médicales, 33 formulaires d'examen et 22 formulaires de consultation ont été délivrés. Parmi ces cas, 13 ont été traités dans les maisons d'hôtes.

Au 30 juin 2022, **Niamey accueille un total de 4.522 réfugiés urbains et 774 demandeurs d'asile**. 89% (4.010) des réfugiés à Niamey sont originaires du Mali. En vertu du droit nigérien, **les Maliens victimes du conflit armé dans le nord du Mali sont reconnus prima facie (à première vue)**, tandis que les autres nationalités sont soumises à la procédure gouvernementale ordinaire de détermination du statut de réfugié (DSR).

Le 14 juin, **Bioforce, le HCR et le gouvernement de Monaco ont lancé un projet innovant à Niamey pour former les réfugiés et les déplacés internes au travail humanitaire et de développement en Afrique de l'Ouest.** Les trois partenaires estiment qu'il est crucial de permettre aux réfugiés et aux personnes déplacées, par le biais d'une formation adéquate, de jouer un rôle beaucoup plus central dans la préparation et la mise en œuvre des programmes qui leur sont destinés afin que leur voix puisse être entendue. Ce projet pilote permettra à quelque 160 réfugiés et PDI de la région d'être formés à divers métiers de l'humanitaire en espérant qu'ils seront ensuite recrutés dans ce secteur.

Un total de 335 plaintes a été reçu en juin par la ligne directe du guichet unique de Niamey, dont 325 plaintes de Niamey, six d'Agadez, une d'Ayorou et quatre de Hamdallaye. Les plaignants étaient 212 femmes et 123 hommes. La plupart des plaintes sont liées au renouvellement de certificats de réfugiés expirés, à des rendez-vous pour le remboursement d'ordonnances et de procédures médicales, à la demande d'informations sur la procédure de demande d'asile, au suivi des demandes d'aide alimentaire et d'hébergement.

Le contexte urbain de Niamey a incité le HCR à regrouper les partenaires impliqués dans la mise en œuvre des interventions visant la protection et l'assistance des réfugiés et demandeurs d'asile urbains dans une seule structure physique, appelée Guichet Unique. Ce dernier a l'avantage de réduire les coûts et permet une approche intégrée, ainsi qu'une meilleure coordination des interventions des différents partenaires. Parallèlement, le HCR et ses partenaires effectuent régulièrement des visites à domicile et surveillent le bien-être des bénéficiaires dans les cinq communes de Niamey.

Partenariat

Le HCR a le rôle de lead du Cluster Protection au Niger, qui - avec tous les partenaires de la protection - oriente et coordonne les interventions des acteurs de la protection, afin d'assurer une réponse de protection cohérente dans le pays. Le Cluster partage également les informations entre tous les partenaires concernés, comble les lacunes identifiées et assure la direction stratégique du Plan de Réponse Humanitaire (HRP).

Les interventions du HCR visent à progresser vers l'intégration économique et l'inclusion sociale des communautés déplacées. Cette approche est pleinement approuvée par le Gouvernement du Niger et est alignée sur le Pacte mondial pour les réfugiés (GCR) et les liens entre l'humanitaire et le développement.

Elle est au cœur de la vision commune du Gouvernement du Niger et du HCR pour la **mise en œuvre d'une stratégie de sortie des camps.**

Le HCR vise à renforcer les relations avec les acteurs du secteur privé, qui jouent un rôle crucial dans la stimulation de la croissance économique et la création d'emplois, ainsi qu'à s'engager auprès des donateurs, des organisations non gouvernementales nationales et internationales, des universités et des médias.

Le bureau travaille également avec d'autres organes gouvernementaux, des partenaires opérationnels et d'exécution nationaux et internationaux. Enfin, le HCR Niger travaille en étroite collaboration avec la Commission nationale d'éligibilité (CNE) pour assurer une protection internationale adéquate et la fourniture d'une assistance multisectorielle aux personnes relevant de sa compétence.



Photo de famille avec les réfugiés de Niamey lors de la Journée mondiale du réfugié, le 20 juin 2022. © UNHCR

Remerciements spéciaux aux donateurs qui ont contribué à l'opération du HCR au Niger en 2022

Groupe de la Banque africaine de développement | Autriche | CERF | Education Cannot Wait | Union européenne | Allemagne | Italie | Luxembourg | Monaco | Espagne | Suède | Etats-Unis d'Amérique | Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies | Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA | Donateurs privés

Et merci aux donateurs qui ont accordé un financement flexible au HCR dans le monde en 2022

Suède | Norvège | Pays-Bas | Danemark | Allemagne | Suisse | Belgique | Irlande | Algérie | Arménie | Bulgarie | Canada | Estonie | Finlande | Islande | Liechtenstein | Lituanie | Luxembourg | Monaco | Montenegro | Pérou | Qatar | République De Corée | Arabie Saoudite | Singapour | Thaïlande | Turquie | Uruguay | Donateurs Privés

CONTACT :

UNHCR Niger sur Twitter: @UNHCRNiger

Bettina Schulte, Chargée des Relations Extérieures, schulte@unhcr.org, Tél : +227 82 80 39 04

Gloria Ramazani, Associée chargée des Relations Extérieures, ramazang@unhcr.org, Tél : +227 80 06 81 83

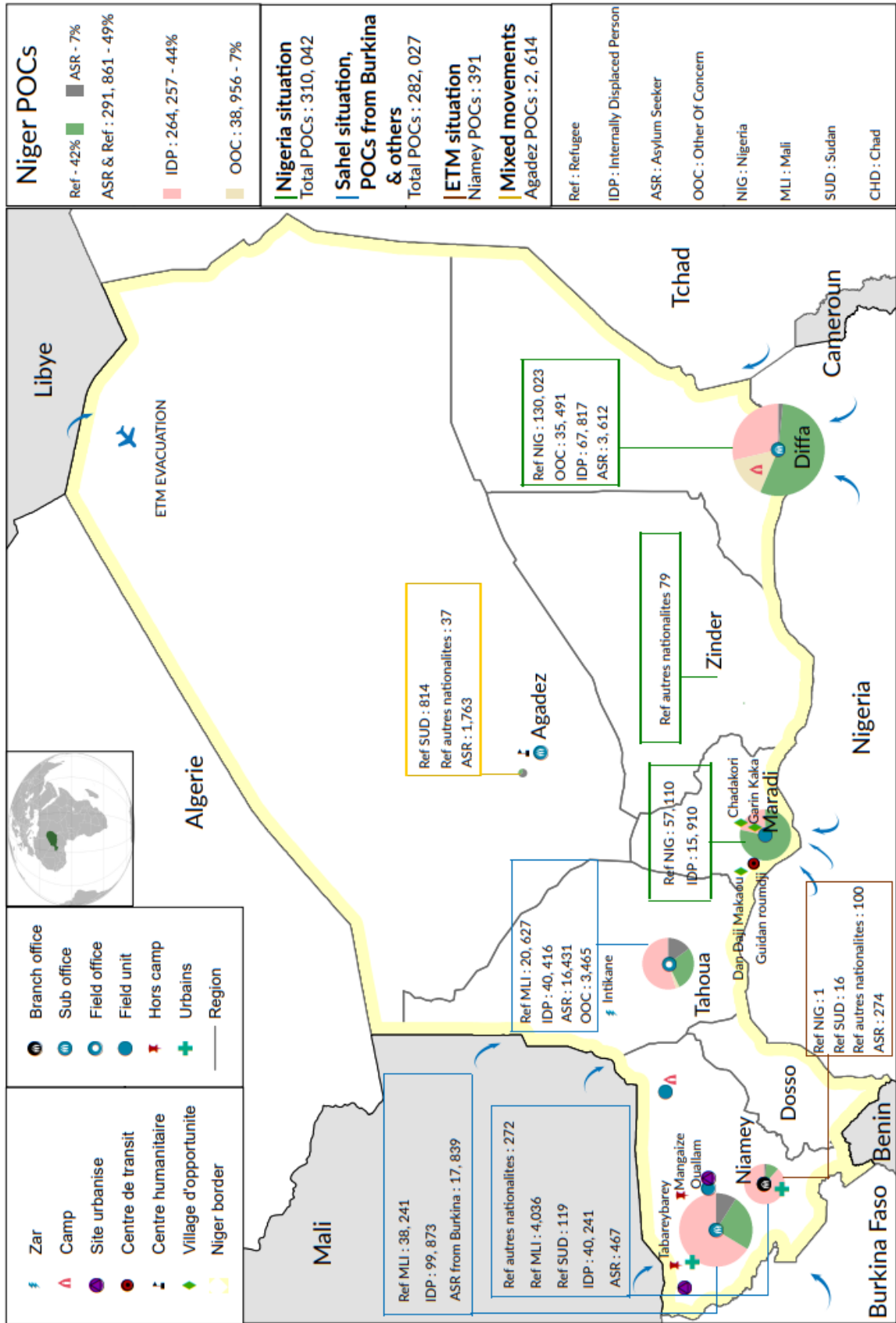
Jean-Sébastien Josset, Chargé de Communication / Information publique, josset@unhcr.org, Tel : +227 90 76 69 77

Lien: [UNHCR Niger - Mise à jour opérationnelle - juin 2022](#)

595,074
Persons of concern in Niger

30 - Juin - 2022

UNHCR | Niger Population of concern



Source : UNHCR Niger; Contacts : dipanda@unhcr.org; cherih@unhcr.org